

RENCONTRES **EXTRAORDINAIRES**

LES POUVOIRS DE LA CHROMATOTHÉRAPIE

Entretien avec
Docteur Christian Agrapart

CHRISTIAN AGRAPART



Christian Agrapart, docteur en médecine, neuropsychiatre, ancien vice-président du Collège d'acupuncture de Paris, enseignant à la Faculté de médecine de Bobigny, est le Président fondateur du CEREC (Centre Européen de Recherche sur l'Energétique et la Couleur).

SOMMAIRE

LES GRANDS PRINCIPES DE LA CHROMATOTHÉRAPIE	4
--	----------

LES APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES **12**

Traiter les brûlures.....	13
Traiter le zona.....	14
Traiter l'herpès.....	15
Préparer une intervention.....	15
Traiter l'arthrose.....	16
Traiter les problèmes psychologiques	16
Les bienfaits de la chromatopuncture.....	17
Traiter les AVC	19
Traiter la phlébite.....	19

LES QUESTIONS DES ABONNÉS **21**

Psoriasis, acné : des problèmes de peaux liés aux poumons	22
Faire disparaître l'acné grâce à la couleur bleue.....	22
Apporter du froid pour lutter contre le zona	23
Psoriasis : une approche complexe	23
Trouver un chromatothérapeute	23
S'auto-soigner avec le guide thérapeutique des couleurs	24
Une thérapeutique en perpétuelle évolution.....	24
Polyarthrite rhumatoïde : méfiez-vous des anti-inflammatoires.....	24

LES GRANDS PRINCIPES DE LA CHROMATOTHÉRAPIE

Dr. Agrapart : Une couleur ne veut rien dire, car une couleur correspond à une longueur d'onde. Lorsque l'on prend une couleur, on utilise un rayon médical bien défini scientifiquement et cela a des effets précis. La chromatothérapie est la seule technique reproductible et scientifiquement validée. Il y a des travaux qui ont été réalisés à l'université et qui ont confirmé la véracité de nos résultats au grand étonnement de la plupart des scientifiques. En effet, ces derniers ne parvenaient pas à imaginer qu'une lumière puisse avoir des effets thérapeutiques d'une telle puissance.

Parmi les ondes électromagnétiques, il y a les rayons cosmiques, les rayons gammas, les rayons X, les rayons ultraviolets, les rayons visibles, les infrarouges, les ondes hertziennes et les ondes électriques. Quand on parle de couleurs, il s'agit d'une longueur d'onde que l'on va prendre à l'intérieur du rayonnement visible. Dès qu'une partie du rayonnement est visible, il y a apparition d'une couleur, mais le terme de « couleur » est beaucoup trop approximatif pour pouvoir être utilisé comme tel.

Newton a été le premier à dire que lorsque l'on projette de la lumière sur un prisme, dès que l'on pose la lumière blanche, le prisme décompose la lumière blanche et il fait apparaître 6 couleurs de base. Le rouge se situe entre 750 et 630 nanomètres. On n'utilise pas n'importe quel rouge, il y a tout un travail que j'ai dû réaliser et qui a permis de définir les longueurs d'onde efficaces. Il y a différents types de chromatothérapie, et on envoie directement différentes couleurs pour une pathologie précise.

Par exemple, pour quelqu'un qui s'est brûlé, il s'agit d'une pathologie de la peau où l'on éclaire directement la peau et où l'on traite la pathologie. On peut faire ce travail au niveau oculaire, mais également au niveau du point d'acupuncture.

Le matériel que l'on utilise est extrêmement simple puisque l'on fabrique une lumière blanche. La lumière blanche est projetée sur des filtres et ces derniers vont libérer une longueur d'onde précise. Les longueurs d'onde sélectionnées sont d'une grande importance en chromatothérapie. Il m'arrive d'assister à des foires où des méthodes médicales sont présentées. Les intervenants utilisent la couleur, ils mettent des bouts de plastiques de couleur différente et ils disent que c'est aussi efficace, mais ce n'est pas le cas. En chromatothérapie nous utilisons des filtres extrêmement performants que l'on fait fabriquer exprès pour nous et qui ont des longueurs d'onde précises. Nous

utilisons aussi le chronomètre qui est une chose très importante, car suivant le temps d'exposition, les effets seront différents.

On a déjà présenté nos travaux en 1986 dans un journal, mais après 1986 nous avons réalisé beaucoup de travaux. L'un des travaux les plus importants a été d'écrire toutes les données dont on disposait quant au ciel et à la terre afin d'expliquer le fonctionnement de la lumière. On sait aujourd'hui que la lumière est composée de matière et d'énergie. Je me suis fait la réflexion à l'époque que s'il y avait tous ces éléments provenant du ciel, il devait exister la même chose au niveau de la terre et est apparue la notion de matière et d'énergie, de + et de -.

On a pu inscrire tout cela dans l'écriture trigrammatique et faire tous nos calculs. Cette écriture trigrammatique nous permet de comprendre comment s'associent les énergies du ciel et de la terre, et elle est unique. Il existe d'autres livres où l'on présente des trigrammes ; certains trigrammes sont plus philosophiques et d'autres sont plus mathématiques, mais les trigrammes tels qu'ils sont utilisés en chromatothérapie font partie de mon travail et je les présente tous à l'intérieur de mon livre.

Les couleurs correspondent à des énergies climatiques. Il ne s'agit pas de philosophie, mais ces énergies ont pour nom l'humidité, la sécheresse, la chaleur, le froid, et le vent yang qui est une addition de chaleur et d'humidité ou du vent yin qui est une addition du froid et de la sécheresse. Quand ces énergies vous pénètrent et qu'elles rentrent dans le métabolisme, elles ont toutes des effets biologiques très précis.

Si vous allez trop souvent au soleil cet été et que vous restez des heures pour vous faire bronzer, vous pouvez développer un cancer de la peau, car la chaleur aura pénétré et cela aura provoqué une accélération du métabolisme et une multiplication cellulaire. C'est le contraire pour le froid : il donne lieu à un phénomène dégénératif. L'arthrose est un phénomène dégénératif, et les traumatismes apportent du froid. Quand les gens font un AVC embolique, il y a un froid massif. On a aujourd'hui des possibilités de soin pour les AVC qui sont extraordinaires. Dans le cas de la sécheresse, il y a une déshydratation de la peau et celle-ci peut conduire à des eczémas. L'humidité peut conduire à des œdèmes, des allergies.

Ces énergies ne doivent pas être observées sous l'angle philosophique, elles correspondent à des choses concrètes. Chaque énergie a une écriture trigrammatique et celle-ci est capitale pour comprendre certaines

choses qui se produisent au niveau de notre corps lorsque l'on utilise une couleur. Quand vous projetez du rouge sur un organisme vivant, l'organisme décode ce rouge comme étant du froid, et l'organisme se dit alors : « c'est un danger, c'est du froid qui arrive, je ne veux pas me faire envahir par du froid, donc je vais fabriquer de la chaleur ». Quand on a un hématome, on met de la glace, mais la glace n'agit pas comme un élément qui enlève l'inflammation, elle agit parce qu'elle est décodée comme du froid. L'organisme répond alors par de la chaleur et comme il répond par de la chaleur, la chaleur accélère la circulation et évacue l'hématome.

Comment utilise-t-on ces couleurs ? D'abord on ne dira pas : « c'est du froid ou de la chaleur » pour irradier ensuite de façon simple. Avant toute séance, il y a toujours un bilan médical complet qui doit être réalisé par le professionnel de santé. Il faut d'abord réaliser un examen clinique classique avec une prise de tension, des analyses, des interrogatoires à la recherche de symptômes, et on peut parfois même faire des photos pour avoir une image des énergies qui nous entourent. On fait des recherches sur les antécédents médicaux, traumatiques, psychologiques, car il faut que l'on soit au courant de toutes les prescriptions et de tous les soins qui sont pratiqués en parallèle, et, car il faut faire attention. Enfin, il y a un examen énergétique qui est pratiqué et qui vise à rechercher des énergies comme le froid, la chaleur, l'humidité, la sécheresse et le vent.

On réalise alors un diagnostic et c'est à partir de celui-ci que l'on va établir un traitement. La lampe est munie d'un filtre bien précis et on choisit le filtre en fonction de la pathologie que l'on va traiter. Si l'on veut apporter du froid, de la chaleur, de l'humidité ou de la sécheresse, on va choisir la bonne longueur d'onde. La projection peut se faire à 3 niveaux : on peut tout d'abord le faire au niveau de la zone malade. Dans le cas d'une brûlure où l'on appelle du froid, on va projeter de l'orange, car c'est une longueur d'onde qui est décodée comme de la chaleur ; il y a une réponse froide et la brûlure s'arrête.

On peut agir au niveau oculaire, en envoyant une information au cerveau, et en lui disant : « attention, il y a de l'humidité et de la chaleur » et le cerveau va alors répondre. On est sûr est que chaque énergie a un rôle particulier sur le plan psychique. Quand on fait des psychothérapies, on a parfois besoin d'utiliser ces rayons oculaires. Au

niveau du point d'acupuncture, c'est plus complexe, mais certaines zones du corps ont pour rôle de fabriquer une énergie précise.

Le poumon fabrique de l'humidité, la rate de la sécheresse, le cœur du froid et le rein de la chaleur. Par exemple, chez des gens qui font des états dépressifs hivernaux, il suffit de tonifier le rein pour qu'il fabrique de la chaleur et les états dépressifs hivernaux sont stoppés. On a cru à une époque que les états dépressifs hivernaux étaient dus à un manque de lumière et il s'avère que ce n'est pas le cas : les états dépressifs hivernaux apparaissent, car l'organisme est incapable de fabriquer suffisamment de chaleur. Dès que l'on fait fabriquer de la chaleur à l'organisme, il n'y a plus de problème.

La séance doit se pratiquer dans le noir. Pourquoi ? Parce qu'il y a des longueurs d'onde précises et s'il y a une lumière ambiante, cela ne sert à rien d'avoir un filtre performant et une longueur d'onde précise. Si une longueur d'onde ambiante arrive, l'efficacité de la séance est considérablement atténuée.

Quand on a projeté le rayonnement sur l'une des 3 zones, c'est-à-dire sur la zone malade, sur les yeux ou sur le point d'acupuncture, il est très important de laisser les gens allongés 20 minutes. Souvent les patients restent dans l'obscurité, et les zones qui doivent être soignées doivent être à l'abri de la lumière.

Généralement, il y a des effets assez spectaculaires, et je rencontre beaucoup de gens très sceptiques qui disent : « *comment une lumière banale peut avoir un tel effet ?* » Et pourtant, même sur les pathologies les plus graves cette lumière est très efficace.

On essaye de ne jamais traiter 2 zones à la fois, notamment au début, car il y a des équilibres qui se font entre la gauche et la droite, entre le haut et le bas du corps. Il faut parfaitement connaître la dynamique du corps pour pouvoir utiliser plusieurs zones à la fois, sauf lorsqu'il y a un envahissement complet, notamment quand certaines personnes ont des brûlures globales.

On ne réalise pas un diagnostic sur une pathologie, mais sur l'équilibre global des individus et c'est souvent cet équilibre qui est perturbé et que l'on va traiter. On ne fait pas de balayage et chaque temps d'irradiation est mesuré avec un chronomètre. En effet, selon le temps d'exposition il y a des réponses différentes.

Dès que j'ai découvert les longueurs d'onde précises à utiliser en chromatothérapie, je me suis posé des questions concernant les oligo-éléments. On peut mesurer la longueur d'onde des oligo-éléments avec un spectromètre de masse. Quand on regarde les étoiles, on sait que pour une étoile donnée il y a une matière donnée grâce à leur longueur d'onde. Je me suis alors dit : « *regardons les longueurs d'onde des oligo-éléments au spectromètre de masse* ». Je me suis rendu compte que les oligo-éléments avaient des longueurs d'onde qui correspondaient à certaines longueurs d'onde de la chromatothérapie et je me suis rendu compte que si une longueur d'onde venait de la matière ou de la lumière, cela avait le même effet. Cela a constitué un bond en avant au niveau de l'utilisation des oligo-éléments en thérapie.

Ainsi, j'ai découvert que le fer avait la même longueur d'onde que le rouge de la chromatothérapie. À dilution homéopathique, le fer n'agit plus grâce à ses molécules, mais c'est l'information électromagnétique apportée par le fer qui agit. Le fer à dilution homéopathique a le même effet que le rouge. De façon similaire, le soufre, qui a une longueur d'onde qui correspond à l'orange de la chromatothérapie, a un effet voisin de l'orange. L'or, à dilution homéopathique a le même pouvoir que le vert de la chromatothérapie. Le cuivre à dilution homéopathique a le même pouvoir que le bleu.

La chromatothérapie est une médecine vibratoire et si l'on agit au niveau de la peau, la chromatothérapie agit mieux que l'oligoélément. La peau est faite pour recevoir de la lumière ; par contre, dans le cas des muqueuses digestives, les oligoéléments peuvent être plus intéressants. Certains laboratoires ont réalisé des crèmes à dilution homéopathique et que l'on peut utiliser en application locale ou par voie digestive. Les Espagnols ont été les premiers à croire à mes travaux et ils m'ont dit qu'ils allaient fabriquer ces pommades. Je les ai revus un mois après et je leur ai demandé comment cela se déroulait pour eux. Ils m'ont répondu que c'était une catastrophe. Je leur ai alors demandé comment ils utilisaient la pommade. Ils m'ont répondu : « *on a mis de la crème matin midi et soir, on a fait cela pendant plusieurs semaines et cela n'a rien donné* ». Je leur ai dit : « *attention, que vous agissiez avec de la lumière ou de la crème à dilution homéopathique avec des oligoéléments, il faut laisser le temps à l'organisme de réagir. Si vous faites des traitements trop rapprochés, il n'y a plus de réponse* ».

C'est pour cela qu'en chromatothérapie, on ne fait jamais plus d'une séance par semaine, quelle que soit la gravité de la pathologie. Il faut toujours laisser le temps à l'organisme de répondre. On a fait des expérimentations à Chatenay-Malabry avec la participation des professeurs Bach et Pagès. Leurs travaux ont confirmé l'efficacité de ma méthode.

J'ai travaillé dans un service de recherche qui étudiait l'épilepsie. Il s'agissait d'épilepsies précises, et l'expérience portait sur des souris carencées en magnésium qui faisaient des crises d'épilepsie sous l'influence d'un stimuli sonore très puissant. Ce procédé permettait aux chercheurs de voir quels étaient les médicaments antiépileptiques les plus efficaces. On m'a demandé si je pouvais agir avec la chromatothérapie. J'ai dit : « bien sûr » ; et j'ai projeté 50 secondes de lumière jaune. J'ai irradié les souris carencées en magnésium avec cette couleur, et ensuite je les ai laissées 20 minutes dans l'obscurité. Ensuite, je les ai exposées au stimulus sonore pour voir si cela déclenchait une crise d'épilepsie.

Durant la première phase, on a envoyé un stimulus sonore, où elles se sont un peu figées et puis elles se sont mises à courir. La course a duré très longtemps après l'exposition au jaune, mais elle fut de courte durée sans celle-ci. La durée de convulsion chez les souris cobayes était beaucoup plus courte alors que la durée de convulsion chez les souris témoins était beaucoup plus longue. On a pu observer que les souris cobayes avaient une récupération beaucoup plus rapide que celle des souris témoins.

Ce travail est considéré comme bien supérieur aux antiépileptiques et pourtant il n'y a eu que 50 secondes d'exposition à une longueur d'onde du jour. L'un des chefs de service m'a demandé s'il était possible d'avoir l'effet inverse et je lui ai dit que oui. On a fait l'expérience et au lieu de les exposer à 50 secondes de lumière jaune, on les a exposées à 50 secondes de violet. Que s'est-il passé ? Les souris ont convulsé beaucoup plus vite, la durée de course a été courte, la durée de convulsion a été très longue chez les souris exposées au violet. Il n'y a pas eu de récupération, et toutes les souris sont mortes.

Les longueurs d'onde ont des effets précis et on ne peut pas faire n'importe quoi, et ce, surtout avec les filtres que nous utilisons. Nous nous protégeons nous-mêmes de ces filtres en nous protégeant les mains, et on essaye de ne pas trop regarder la lumière. Ce sont des

longueurs d'onde qui ont des effets constants, et il y a eu des publications scientifiques à ce sujet. Jouer avec les couleurs est une erreur, car la lumière peut être une arme.

LES APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES

Traiter les brûlures

J'ai rencontré le cas d'une petite fille qui souffrait d'une brûlure sévère. Les parents ont constaté que la brûlure continuait à évoluer. Ils se sont dit que c'était terrible, car elle allait garder cela définitivement, or plus le temps s'écoule et plus la brûlure se creuse. Ils étaient paniqués en pensant que la jeune fille allait être défigurée et qu'elle allait avoir des cicatrices terribles au niveau des mains.

Mais la notion d'énergie n'existe pas en médecine et dire qu'une brûlure consiste en une pénétration de la chaleur n'est pas accepté. Que fait-on pour soigner une brûlure ? On donne des antiseptiques, des antibiotiques, un vaccin antitétanique et le germe qui apparait le plus vite est le staphylocoque doré et ce dernier résiste aux antibiotiques. Dans les hôpitaux, comme on a utilisé de plus en plus d'antibiotiques, les germes parviennent à être résistants.

Dès que l'on a fait le traitement, on a exposé dans une pièce obscure la brûlure à la couleur orange. La couleur orange est décodée comme étant de la chaleur, c'est donc un leurre pour le corps qui se dit que s'il y a de la chaleur, il faut répondre par du froid. 30 minutes après la séance la jeune fille a eu l'impression qu'il y avait une chaleur qui remontait le long de ses doigts et le long de ses bras et elle a ressenti une sensation de bien-être extraordinaire. Je l'ai revue 5 jours après et il n'y avait plus de suppuration et tout était rentré dans l'ordre.

Aujourd'hui on fait des greffes, il y a des plaies et il ne faut surtout pas que les germes rentrent, on fait donc des greffes pour éviter cela. J'ai vu dernièrement une jeune fille, et on voulait la scalper pour lui faire des greffes. Quand on fait des greffes sur une partie d'un organisme qui est envahi par la chaleur, cela bourgeonne, et c'est une catastrophe. Le fait de refuser la notion d'énergie et de ne pas accepter de la combattre fait passer la médecine conventionnelle à côté de traitements qui sont pourtant vitaux.

S'il s'agit d'un traumatisme, il faut utiliser le froid. Le froid représente un arrêt énergétique et donc un arrêt du sang. On pourrait mettre de la glace, mais l'exposition au rouge peut permettre d'évacuer un hématome en moins d'une semaine. Il y a plein de complications possibles avec les hématomes, il y a même des suppurations où il faut les inciser alors qu'il suffit d'utiliser une couleur qui mobilise le sang et c'est aussi le cas pour les poussées hémorroïdaires.

L'utilisation de cette thérapie sur les pathologies est essentielle parce ces énergies, lorsqu'elles sont dominantes au niveau d'un organisme, conduiront à la prolifération de bactéries et de virus. Ces derniers se précipiteront, car c'est le milieu idéal pour qu'ils s'épanouissent. On dit que tel virus ne supporte pas telle énergie ou telle dominance d'énergie, on va donc lui envoyer et on va le détruire.

Je me souviens d'un cas où une épouse dit à son mari : « *fais attention au four, ne laisse pas bruler quoi que ce soit, dès que tu arrives à telle température, tu sors le plat du four* ». Le malheureux a sorti le plat du four, et il a fait preuve d'un tel dévouement qu'il a calé le plat contre son ventre et il s'est brûlé. La chaleur arrivant, cela s'est immédiatement mis à suppurer. Quel germe était présent ? Le staphylocoque doré, or plus on intervient tôt et plus on est efficace. Je suis tout de suite intervenu pour envoyer des énergies de refroidissement et 24 heures plus tard la brûlure avait disparu, la suppuration également, le staphylocoque avait disparu et il y avait une cicatrisation complète.

Pour les grands brûlés, lorsque l'on fait de la chromatothérapie locale, on observe que les brûlures se ferment progressivement. J'ai eu l'occasion de montrer des photos de mon travail auprès d'établissements hospitaliers et ils m'ont dit n'avoir jamais eu de tels résultats sur des brûlures du 3^e degré. La cicatrisation ne se fait pas au niveau central, elle se fait à partir de la périphérie.

Traiter le zona

Le virus du zona est quelque chose de très embêtant, et je rencontre des personnes qui sont couvertes de pommades grasses inutiles alors que l'on sait que le virus du zona n'aime pas du tout le froid. Si les gens n'ont pas mis de crème préalablement, on peut émettre du froid en choisissant la couleur orange. C'est très spectaculaire, car lorsque vous touchez ces zones où il y a une inflammation importante, celles-ci sont très douloureuses, les patients ne supportent rien, ils ont une sensation de brûlure intense. Il suffit de refroidir la zone et au bout d'une semaine les croûtes apparaissent, toute l'inflammation disparaît et il n'y a plus d'inflammation.

Traiter l'herpès

Le virus de l'herpès a horreur de la sécheresse, il vit dans l'humidité c'est pour cela que les aphtes appartiennent à la famille de l'herpès. Si vous envoyez une bonne quantité de sécheresse, vous tuerez l'herpès. Il ne faut jamais faire plus d'un traitement par semaine, si on en fait plus, on empêche la réponse de l'organisme. J'ai soigné quelqu'un qui était couvert d'herpès avec une efficacité extraordinaire. J'ai même vu une femme qui allait perdre son œil avec un herpès au niveau d'un œil et l'herpès a été très bien soigné. Il peut arriver des cas où il y a des poussées herpétiques épouvantables, et où les personnes sont recouvertes d'herpès de la tête aux pieds. C'est un virus qui craint vraiment le rayonnement électromagnétique.

Préparer une intervention

L'utilisation sur les pathologies traumatiques est quelque chose de très important.

Il est beaucoup plus intéressant de faire un traitement préparatoire à l'intervention que de le faire après. Pourquoi ? Parce que si je fais un traitement trop proche de l'intervention chirurgicale, cela mobilise le sang et il est possible de provoquer des hémorragies. On ne peut pas faire après une intervention chirurgicale une intervention en chromatothérapie, il faut attendre une quinzaine de jours. Par contre, si on avait fait de la chromatothérapie avant l'intervention c'est une préparation au traumatisme, il y aurait eu moins de souffrance, ensuite la cicatrisation se fait beaucoup plus rapidement et enfin il y a des risques d'»infections qui sont bien moindres. Quelqu'un avait été dévoré par un congre, qui avait eu le visage complètement arraché et on a pu accélérer la cicatrisation de façon spectaculaire et il n'y a pratiquement plus de cicatrisation.

Traiter l'arthrose

Dans la poussée d'arthrose, il y a un phénomène inflammatoire. Au niveau de l'organisme, il y a toujours un équilibre entre la matière du corps et les énergies qui y sont. L'énergie du corps et la matière s'équilibrent continuellement. Dans le cas de l'arthrose, il y a un phénomène de froid. L'arthrose est très sensible au froid et si elle est très sensible au froid, cela conduit à un processus de destruction et à l'extrême le froid peut entraîner la mort.

Si on laisse les choses évoluer, les gens qui connaissent des phénomènes de froid majeurs au niveau articulaire comme dans le cas de l'arthrose vont avoir une lésion grandissante de l'arthrose. L'arthrose correspond à du froid en superficie et de la sécheresse en profondeur, ce qui provoque une destruction du cartilage. Comme il y a beaucoup de froid, cela signifie qu'il n'y a pas assez de chaleur et s'il n'y a pas assez de chaleur, l'organisme va venir à son secours en créant une inflammation. L'articulation est alors gonflée, enflammée, douloureuse et le sujet peut à peine bouger l'articulation.

S'il n'y a pas assez d'énergie, il faut envoyer de l'énergie. Je vais alors envoyer sur cette inflammation de l'énergie chaleur. Si j'envoie de l'énergie chaleur, le système énergétique ne va plus être en vide de chaleur et le corps n'aura plus besoin de répondre. Au fur et à mesure du traitement par chromatothérapie l'articulation va se dégonfler et il n'y aura plus d'inflammation après traitement.

La remise en cause des traitements actuels est très importante, car quand on donne des antiinflammatoires, on empêche le corps de répondre et on agit sur une défense et donc on envoie du froid. Le problème est donc pris à l'envers. Quand il n'y a pas assez d'énergie, le corps répond. S'il n'y a pas assez d'énergie chaleur, il crée une inflammation, mais si l'on apporte l'énergie manquante, le corps n'a plus besoin de répondre, on renforce ainsi les défenses de l'organisme.

Traiter les problèmes psychologiques

Il y a tout un effet sur l'aspect psychologique. Il y a des gens qui ont du mal à se concentrer et on peut les aider sur le plan énergétique, et utiliser les énergies. Par exemple dans mon livre il y a des préparations

aux examens qui sont très efficaces, car on utilise certaines longueurs d'onde que l'on envoie au niveau du cerveau et qui ont à la fois un effet de tonification dans le rendement intellectuel et un effet de clarification.

Les bienfaits de la chromatopuncture

Il y a une définition des points d'acupuncture qui est extraordinaire. J'ai écrit un livre qui explique comment les énergies se disposent au niveau du corps et pourquoi elles se disposent de cette façon. Goethe a dit que l'on pouvait prendre les couleurs de l'arc-en-ciel et les mettre sur un cercle. Dans la chromatothérapie on reprend les couleurs et on divise le cercle en 2. Toutes les énergies de la partie haute sont des énergies célestes, où il y a la notion d'humidité et de chaleur et la partie basse concerne le froid et la sécheresse qui sont des énergies terrestres ; or on retrouve cela dans de nombreux textes anciens.

On s'est posé la question de savoir comment se mettent en place les points d'acupuncture. Les points d'acupuncture se disposent les uns par rapport aux autres en suivant une constante qui est celle de l'arc en ciel. Il y a une séquence fixe qui est mise sur un cercle, et on fait tourner celui-ci, les points se positionnent alors de façon très précise. Tous les membres se séparent en 2 segments : en segments célestes et en segments terrestres.

Mathématiquement, on sait qu'en éclairant tel point de telle façon, cela aura un effet certain. Par exemple, si au niveau de l'épaule je provoque du rouge, il y aura toujours de la chaleur au niveau du poignet. Ainsi on a tous nos points d'acupuncture qui sont représentés sur un cercle, et si au lieu de l'utiliser dans le sens longitudinal on l'utilise dans le sens transversal, on fait apparaître tous les méridiens. Pour une douleur de poignet, si je fais mes calculs et que j'utilise mon cadran maître qui est celui résume l'ensemble des énergies du corps cela conduit à de l'humidité.

Si le sujet a un excès d'humidité au niveau central et que je projette du vert qui apporte de la sécheresse centrale par voie oculaire, la douleur au poignet va disparaître. Pour une lésion apparemment locale, c'est en réalité l'individu dans sa totalité qui est perturbé. On peut observer la même chose au niveau de la colonne vertébrale et au niveau de nombreuses articulations. Dans un nombre de cas très importants, ce

que l'on croit être une lésion locale correspond parfois à une perturbation globale de l'individu.

Quand on fait de la chromatothérapie pour un traumatisme, il peut arriver que l'organisme ne réponde qu'avec une intensité insuffisante. On est alors obligé d'utiliser la chromatopuncture, car elle va agir sur les organes qui fabriquent les énergies. Quand il y a une énergie manquante, on la fait alors fabriquer par l'organe que l'on va stimuler. Goethe a dit : si l'on prend un cercle blanc et qu'on le met au niveau du noir, celui-ci donnera l'impression à l'œil que le cercle blanc se dilate, et le sujet verra alors apparaître des couleurs. On voit apparaître du bleu et du violet, mais si par contre on réduit ce cercle, on voit apparaître de l'orange et du jaune.

C'est le mélange du Ying et du Yang, c'est la base de notre vie, c'est le mélange de la terre et du ciel. Je pense que l'on cherche des tas de moyens de fabriquer l'énergie, mais les corps vivants savent fabriquer l'énergie comme ils veulent et ils mélangent le ciel et la terre ; ce n'est plus de la théorie que de dire cela, c'est de la pratique.

Dans toutes les traditions, on dit qu'il y a l'élément feu et l'élément eau. L'élément feu est constitué de bleu et d'orange et donc de sécheresse et de chaleur. L'eau est composée d'humidité et de froid, soit de rouge et de vert. C'est la rencontre de ces énergies, de l'élément feu ou de l'élément eau qui vont fabriquer d'autres énergies. Le rouge et le vert donnent du bleu, le vert et le rouge donnent de l'orange. C'est-à-dire que l'eau peut fabriquer le feu, car le feu est fabriqué d'orange et de bleu et le feu peut fabriquer l'eau.

On découvre des choses que l'on retrouvait déjà dans beaucoup de cultures. Ainsi, les éléments comme l'eau et le feu (sans que nos ancêtres ne sachent ce que c'était) sont attribuées à des choses bien précises. Cette découverte a constitué une étape importante, parce que j'ai beaucoup travaillé pour parvenir à fabriquer par des fusions d'énergie de la chaleur, de la sécheresse, du froid ou de l'humidité. Je parviens à faire ces fusions grâce à de nouveaux filtres que j'ai mis au point il y a environ 1 an et demi et ces nouveaux filtres donnent des résultats que l'on n'avait pas auparavant.

Traiter les AVC

Grâce aux éléments eau et feu, nous sommes parvenus à des choses vraiment enthousiasmantes notamment dans le cas des AVC emboliques. Madame Pagès faisait beaucoup d'AVC et à l'époque elle savait qu'un AVC correspondait à du froid et qu'il suffisait de mettre du rouge pour éliminer tout de suite l'AVC et récupérer. Elle a fait un premier AVC et a rapidement pu se soigner et tout est rentré dans l'ordre. Elle a ensuite fait un deuxième AVC et elle a été opérée d'urgence. Elle a alors été surveillée avec des caméras partout. Pendant 15 jours elle est restée surveillée sans rien pouvoir faire et sans pouvoir récupérer de son AVC, sans pouvoir utiliser la chromatothérapie. Cela lui avait été interdit par le chef de service. Dès qu'elle bougeait un peu, ils lui sautaient dessus.

Quand je l'ai revue et qu'elle est revenue avec des séquelles, j'ai commencé à utiliser de nouveaux filtres. C'était 1 ou 2 mois après son hospitalisation ; normalement à l'hôpital on traite les AVC dans les premières heures et si ce n'est pas le cas, c'est foutu. J'ai donc utilisé 1 ou 2 mois après ces filtres et je vous assure qu'elle a récupéré de son AVC.

J'ai reçu un homme dans mon cabinet qui ne pouvait plus parler, il a fait un AVC avec une atteinte de la zone de Broca, il pleurait, il ne pouvait plus parler. Avec ces filtres j'ai irradié la zone de Broca qui est responsable de la parole. La zone de Wernicke correspond à la compréhension, et lorsqu'elle est touchée, les gens ont du mal à parler. Ce patient est resté 20 minutes dans l'obscurité allongé et quand j'ai rallumé et qu'il est venu, il s'est mis à parler normalement et il s'est mis à pleurer. Il a embrassé la secrétaire. Ce sont des moments incroyables. Ce patient a une maladie qui l'amène à faire des embolies périodiques et à chaque fois que cela survient on le traite. Je vois des patients qui ont du mal à marcher et qui remarchent. Il y a certains cas qui sont plus faciles que d'autres, la guérison n'est pas systématique.

Traiter la phlébite

J'ai rencontré une patiente qui a fait une phlébite il y a environ une dizaine d'années et comme cela se produit souvent, elle a fait une

embolie pulmonaire. Suite à cela, elle a fait de l'asthme. Ce qu'elle prenait ne marchait pas très bien, et elle avait de gros problèmes respiratoires. Je lui ai demandé : « *vous avez eu une phlébite il y a combien de temps ?* » Elle me répond : « *Il y a 10 ans, mais j'ai surtout des problèmes respiratoires pour lesquels je viens vous voir et cela a commencé à la suite de la phlébite* ». J'ai fait comme si la phlébite était toujours présente et j'ai traité cette phlébite. Elle a eu une sensation qui remontait le long de la jambe et tout de suite elle s'est mise à mieux respirer. Si on avait fait un examen médical pur, on n'aurait pas détecté de phlébite. Il y avait simplement la présence d'une énergie froide qui était encore présente et je lui ai dit : « *si on ne vous traitait pas, vous auriez tendance à faire une phlébite au même endroit, parce que c'est un point faible chez vous* ». Le fait d'avoir traité la phlébite a eu pour effet d'empêcher les rechutes et cela a amélioré considérablement sa condition sur le plan pulmonaire.

LES QUESTIONS DES ABONNÉS

Psoriasis, acné : des problèmes de peaux liés aux poumons

Frédéric : Cette méthode est-elle efficace contre le psoriasis et l'eczéma ?

Dr. Agrapart : Ce ne sont pas des traitements locaux, ce sont toujours des traitements de terrain et d'équilibrage global. Très souvent les problèmes de peaux sont liés aux poumons. Les eczémas apparaissent souvent sur une peau sèche et c'est pour cela que l'on stimule le poumon qui envoie de l'humidité.

C'est par exemple un problème pour les personnes qui sont traitées pour l'acné avec du Roaccutane. C'est redoutable, car cela provoque des déshydratations intenses, une sécheresse des muqueuses à tous les niveaux avec parfois des états dépressifs et des tentatives de suicide. C'est pour moi l'un des médicaments les plus dangereux, et il faut absolument l'éviter. Le bleu envoie une information sécheresse et la peau répond par de l'humidité, cela hydrate la peau et cela diminue l'acné. Il y a des acnés qui disparaissent complètement et très facilement surtout au moment de l'adolescence par irradiation du bleu.

Dans le cas du psoriasis, certains peuvent apparaître à la suite de traumatismes. Le psoriasis est souvent associé à des traumatismes anciens. J'ai le souvenir d'une personne qui avait reçu une valise sur la tête à la suite d'un accident, cela lui avait enfoncé le crâne, et nous avons alors traité le crâne et le psoriasis avait disparu. Le psoriasis correspond à une question d'équilibration globale du terrain, et cela peut être très difficile à soigner.

Faire disparaître l'acné grâce à la couleur bleue

Frédéric : C'est une bactérie qui provoque l'acné et le bleu agit dessus ?

Dr. Agrapart : Si l'on a de la sécheresse en surface, l'organisme essaye de répondre pour compenser les énergies. Il va répondre à la sécheresse par une peau grasse et humide et il va répondre en profondeur par de la chaleur pour répondre au froid. Cela va ensuite donner lieu à de la suppuration. Si vous apportez les énergies qui manquent, soit les énergies de l'humidité et de la chaleur, le corps n'a plus besoin de répondre et l'acné disparaît.

Dans le cas où il y a du pus et cette peau grasse liée à l'acné, le corps ne répond plus. C'est un système de défense du corps contre la sécheresse et le froid.

Apporter du froid pour lutter contre le zona

Frédéric : Quelle est votre interprétation énergétique sur le zona ?

Dr. Agrapart Le zona est traité en apportant du froid, c'est un virus qui ne supporte pas le froid, il vit dans la chaleur. L'herpès ne vit que dans l'humidité donc si on lui apporte de la sécheresse on le détruit.

Psoriasis : une approche complexe

Frédéric : Faites-vous la distinction entre un psoriasis du cuir chevelu, un psoriasis des genoux ou un psoriasis du coude ?

Dr. Agrapart : Souvent quand le psoriasis commence, il commence souvent au niveau du cuir chevelu. Ensuite, la deuxième phase, concerne le coude dans la zone externe, et ensuite cela peut se diffuser partout. Il s'agit toujours d'un problème global, où il y a une incapacité du corps à réguler. On voit cela très souvent chez les maniacodépressifs et c'est une pathologie plus complexe. La chromatothérapie directe se fait sur des pathologies qui sont externes quoique cela ne soit pas vrai pour le traitement des AVC.

Trouver un chromatothérapeute

Frédéric : Où trouver des thérapeutes en chromatothérapie ?

Dr. Agrapart : Il faut se rendre sur le site chromatotherapie.com. Vous y trouverez une carte et une liste des thérapeutes.

S'auto-soigner avec le guide thérapeutique des couleurs

Frédéric : Est-ce que vous conseilleriez à certaines personnes de se fournir en filtre et en lumière pour pouvoir faire des petits soins du quotidien ?

Dr. Agrapart : Le guide thérapeutique des couleurs peut être très utile. Il existe un lexique à la fin qui a été conçu pour que les gens aient une recette, mais aussi pour qu'ils apprennent le mécanisme. Il y a un mode de fonctionnement intellectuel à acquérir ; j'observe le fait que les gens ont besoin d'un temps de maturation. Il se trouve qu'avec la Covid on a été obligé de rapprocher les cours, or cela n'a pas permis aux gens de bien digérer les choses. Il faut un temps d'espacement entre les cours.

Une thérapeutique en perpétuelle évolution

Frédéric : Vous sollicitez sans cesse l'expérience des praticiens pour enrichir votre expertise ?

Dr. Agrapart : Parfaitement, il ne faut pas être que dans la théorie. La théorie est difficile à acquérir au départ, et même si cela paraît simple et il faut une assise concrète. La plupart des séminaires se termine par les témoignages de praticiens qui font un retour sur leurs différentes pratiques.

Polyarthrite rhumatoïde : méfiez-vous des anti-inflammatoires

Frédéric : Qu'en est-il de la polyarthrite ?

Dr. Agrapart : La polyarthrite rhumatoïde est une pathologie très complexe, elle est longue et difficile à traiter d'autant plus que cela concerne des gens qui sont bourrés d'anti-inflammatoires majeurs. L'anti-inflammatoire n'est pas ce qu'il y a de mieux lorsque l'on traite des pathologies articulaires dégénératives.

Lorsque l'on traite la polyarthrite, l'articulation se détruit et si l'on utilise des anti-inflammatoires on apporte du froid. Mais s'il y a beaucoup de froid, cela ne permet pas de régénérer l'articulation. Chaque traitement est suivi d'un contrôle très précis. S'il y a des interférences avec

l'utilisation des fleurs de Bach ou la pratique de massages, il faut faire attention. Si vous faites un traitement en chromatothérapie qui provoque une circulation énergétique dans un certain sens et que vous faites ensuite des massages qui vont dans le sens contraire, c'est une catastrophe. Il ne faut pas non plus qu'il y ait d'ultrasons ou d'infrarouges. Il ne faut pas mélanger les techniques.